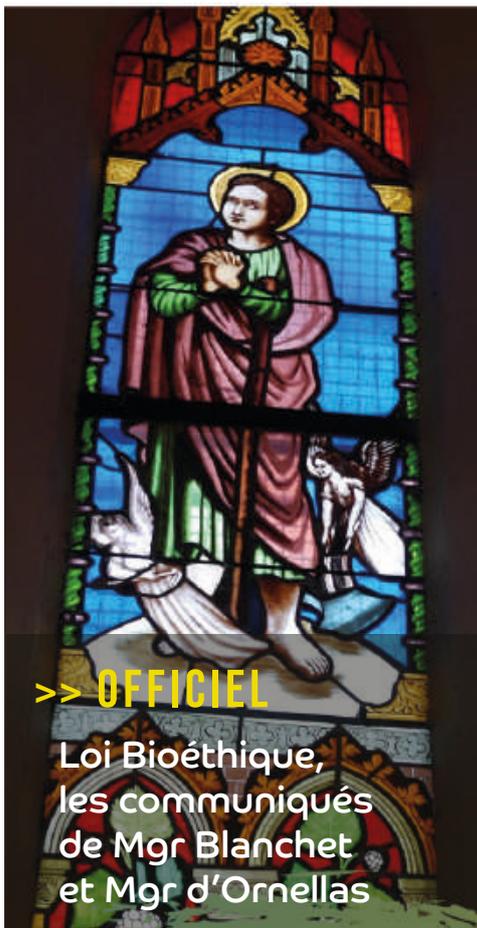


VIE DIOCÉSAINES

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ

© Service communication



>> OFFICIEL

Loi Bioéthique,
les communiqués
de Mgr Blanchet
et Mgr d'Ornellas



>> VIE DU DIOCÈSE

Le pèlerinage de rentrée
à Mandeure, les dernières
informations



Agenda du diocèse

5/09

ATELIER CYCLO SHOW

Un atelier pour les jeunes filles de 8 à 14 ans et leur maman pour apprendre de son corps et alimenter la complicité la relation mère-fille.

12/09

PÈLERINAGE MARIAL DE MANDEURE

Le pèlerinage marial de ND de Bon Secours, c'est de l'histoire, de la culture, une célébration mariale et des confirmations.



13/09

SOUFFLE ET MUSIQUES SACRÉES

Concert de musiques sacrées à la chapelle Notre-Dame du Haut de Ronchamp sur le thème « à la rencontre de l'Orient » de 15h00 à 17h00.

14/09

SORTIE DU LIVRE DE L'HISTOIRE DES 40 ANS

Le Livre : *Diocèse de Belfort-Montbéliard, 40 ans de fondation*, sera disponible dans les librairies Siloë dès le 14 septembre 2020.

14/09

FÊTE DES SOEURS AMANTES DE LA CROIX

Le 14 septembre est le jour de la fête de la croix glorieuse. Elle marque également la fête de la communauté des soeurs Amantes de la Croix.

20/09

JOURNÉE DES AMIS DE CHAUVEROCHE

Retrouvailles de rentrée de toutes les personnes engagées dans la vie du Prieuré et des sympathisants.

21/09

SOIRÉE DES EAP

Soirée diocésaine des Équipes d'Animation Pastorale (EAP) à Grand-Charmont.

26 ET 27/09

PÈLERINAGE DES PÈRES DE FAMILLE

Deux jours de marche à Belle-magny (68) pour respirer au sein de la création et poser un regard spirituel sur l'expérience du confinement.

27/09

JOURNÉE MONDIALE DES MIGRANTS

Une après-midi des animations et célébrations dans les églises de Chèvremont, Héricourt et Valentigney.

30/09

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ASSOCIATION DIOCÉSAINE

Assemblée générale de l'association diocésaine à la maison du diocèse de Trévenans à 20h00.

1/10

MESSE DE RENTRÉE DES ÉTUDIANTS

Messe de rentrée des étudiants à la cathédrale saint Christophe de Belfort à 20h00.

Sommaire

© Dominique Bigaudet



Mois de la création du 1er septembre au 4 octobre 2020

- | | | | |
|---------|---|----|---|
| 6 - 7 | L'OFFICIEL
Loi Bioéthique, les communiqués de Mgr Blanchet et Mgr d'Ornellas | 16 | EN MOUVEMENT
Rencontre avec Christine Macherel autour des Équipes du Rosaire |
| 8 - 9 | L'ÉCHO DES SERVICES
Une journée mondiale pour les migrants et les réfugiés | 17 | ZOOM SUR
Célébrons la saison de la création |
| 10 | OUVERTURE
Laudato Si', une encyclique pour se projeter dans l'après-pandémie | 18 | AU FIL DE L'ANNÉE
Vivre la messe avec Marie |
| 11 | CRÉATION DANS LA BIBLE
Sauvegarder notre maison commune, la nouvelle série | 19 | COIN LECTURE
Jean-Claude LARCHET. Les fondements spirituels de la crise écologique, Éditions des Syrtes, 2018
Didier FIEVET. Bible et écologie (Olivétan. Questions croisées. 2019, 155p.) |
| 12 - 15 | VIE DU DIOCÈSE
Le pèlerinage de rentrée, les dernières informations

EN BREF
Église paléochrétienne de Mandeuve, un héritage à accueillir et à partager | | |

Agenda de l'évêque



- 31/08** RENTRÉE DU CONSEIL ÉPISCOPAL
Session de rentrée du Conseil épiscopal à Chauveroches
- 4/09** CONSEIL ÉPISCOPAL ÉLARGI
Conseil épiscopal élargi à la Maison diocésaine de Trèvenans
- DU 7/09
ET 9/09** CONSEIL PERMANENT DES ÉVÊQUES DE FRANCE
Conseil permanent des évêques de France à Paris
- 10/09** RÉUNION OECUMÉNISME
Groupe de travail théologique œcuménique à Chauveroches
- 11/09** CONSEIL ÉPISCOPAL
Conseil épiscopal à la Maison diocésaine le matin
INAUGURATION ESPACE JEUNES
inauguration du 1er étage de l'espace jeunes à l'évêché
- 12/09** PÈLERINAGE DE RENTRÉE
Pèlerinage marial et confirmations à Mandeuve. Inauguration de l'exposition historique itinérante
- 13/09** INSTALLATION DU P. OUEDRAOGO
Installation du P. Etienne Ouedraogo, nouveau curé de la Paroisse St Luc à Audincourt
- 15/09** BUREAU CONSEIL DIOCÉSAIN
Bureau du Conseil diocésain de Vie religieuse, à l'évêché
- 18/09** CONSEIL ÉPISCOPAL
Conseil épiscopal à la Maison diocésaine de Trèvenans
- 20/09** JOURNÉE DES AMIS DE CHAUVEROCHE
- 21/09** SOIRÉE DES EAP
Soirée diocésaine des EAP à Grand-Charmont de 18h00 à 22h00
- 22/09** RENCONTRE À MAISON STE JEANNE DE CHANTAL
Rencontre avec les résidents de la Maison Ste Jeanne de Chantal à Valdoie
- 25/09** CONSEIL ÉPISCOPAL
Conseil épiscopal à la Maison diocésaine de Trèvenans
- 26/09
ET 27/09** PÈLERINAGE DES PÈRES DE FAMILLE
Pèlerinage des pères de famille à Bellemagny
- 28/09** RÉCOLLECTION
Récollecion diocésaine des religieux et religieuses à Chauveroches
- 30/09** ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Assemblée générale de l'Association diocésaine de 18h00 à 20h00
- 1/10** MESSE DES ÉTUDIANTS
Messe de rentrée des étudiants à la cathédrale à 20h00

CONTACTS

Maison du diocèse
6 rue de l'église
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
Tél. 03 84 46 62 20

Service communication
Tél. 07 81 53 98 33
communication@diocesebm.fr

Radio RCF
18 faubourg de Montbéliard
90000 BELFORT
Tél. 03 84 22 65 08
studiorcf90@gmail.com

Vie diocésaine
Mensuel de l'Église catholiques
Nord Franche-Comté
Association Diocésaine
Directeur de publication :
P. Didier Sentenas
Rédacteur en chef : Justyna Lombard
Conception et réalisation :
Marion Cuenot
Crédit photos © Vie diocésaine
Comité de rédaction : Père Didier Sentenas, Père Daniel Jacquot, Père Augustin Ouedraogo, Justyna Lombard, Françoise Kienzler, Andrée Balandier.
Impression : Par nos soins
ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704
Dépot légal à parution

SUIVEZ-NOUS

Facebook
Diocèse Belfort Montbéliard

Instagram
Diocèse Belfort Montbéliard

Site internet

www.diocese-belfort-montbeliard.fr

Newsletter
Inscription sur le site internet

Le mot de l'évêque

Sages résolutions de rentrée

Le retour des vacances est souvent propice aux bonnes résolutions pour une reprise qui parte du bon pied. Mais c'est un exercice souvent redoutable car il s'agit de les poser avec réalisme pour qu'elles puissent véritablement s'inscrire dans le temps et devenir vertu. Cette année, l'articulation des bonnes aspirations avec la réalité se révèle assez inédit. Rarement, la rentrée de septembre aura été marquée d'autant d'incertitudes. Il est réellement difficile de se projeter.

De même que la sagesse conduit à ralentir par temps de brouillard pour mieux appréhender la route, sans doute sommes-nous conduits pour cette rentrée à des dispositions qui valorisent notre cadre de vie, nos relations, et de façon générale le temps présent. N'est-ce pas là finalement que tout se dessine et se décide ? Ralentir n'est pas s'arrêter. Goûter le temps présent n'est pas ignorer l'avenir. C'est au contraire un gage de sécurité. Si nos résolutions de rentrée nous conduisent à soigner cette intériorité, nous n'aurons pas perdu notre temps.

C'est ainsi que le contexte sanitaire nous conduit avant tout à chercher la sagesse. Si cela vaut pour chacun, cela vaut aussi pour l'Église toute entière. Du 1er septembre au 4 octobre, s'ouvre le mois de la création. Nous sommes invités à faire un jubilé pour la terre, c'est-à-dire à tout reconsidérer de la justesse de notre relation à la création, aux autres, à nous-mêmes...voilà un cadre excellent pour nous aider à finaliser de bonnes résolutions de rentrée qui tiennent compte des leçons de la pandémie et de notre expérience inédite de confinement. C'est par les résolutions que l'expérience peut s'inscrire dans notre histoire personnelle comme un véritable tournant, plutôt que d'être une parenthèse ou un accident de parcours.

Puisse la vierge Marie, à qui nous confions traditionnellement notre rentrée dans la proximité du 8 septembre, nous aider à ces sages décisions du présent, elle que nous prions pour les deux seuls instants qui comptent, comme aimait à le rappeler Maurice Zundel : « Priez pour nous maintenant et à l'heure de notre mort ».

+ Dominique Blanchet
évêque de Belfort-Montbéliard

Loi Bioéthique, les communiqués de Mgr Blanchet et Mgr d'Ornellas

La révision de la loi bioéthique a été approuvée dans la nuit du 31 juillet au 31 août par une soixantaine de députés. L'élargissement de la PMA aux couples de femmes provoque l'opposition de l'Église catholique en raison du bouleversement que cette disposition induit sur le droit de la filiation. Vous trouverez ci-après les communiqués de Mgr Blanchet, ainsi que celui de Mgr d'Ornellas au matin du 1er août.

COMMUNIQUÉ MGR BLANCHET - 21/07/20

La proposition de révision de la loi dite de « Bioéthique » est proposée en seconde lecture dès lundi prochain à l'Assemblée nationale. En ce cœur d'été, les débats nécessaires en seront forcément amoindris voire tus. Je veux en syntonie avec tous les évêques de France, et la tribune publiée ce jour par le groupe de travail de la CEF sur la bio éthique rejoint de très nombreux catholiques et plus largement de très nombreux concitoyens au-delà de nos cercles, pour exprimer ma vive préoccupation au sujet des conséquences à terme si le projet de loi était validé dans son état actuel.

Nous avons salué la possibilité de débats lors des états généraux et lors des assemblées parlementaires. Parmi les éléments nouveaux apportés nous ne pouvions que nous réjouir de la place qui a été donnée à la question de l'infertilité de nombreux couples. Celle-ci est cause d'une souffrance profonde et nous espérons qu'elle prenne une place plus importante dans les échanges et dans les espoirs attendus de la recherche. Mais il semble bien que la modification de la loi pour intégrer les ressources nouvelles de la technologie apparaisse finalement comme la tâche très urgente du gouvernement, alors que la recherche demande du temps et du financement.

L'argument d'égalité est régulièrement invoqué pour cette urgence, faisant apparaître l'assistance médicale à la procréation comme le centre d'intérêt de la loi. Mais l'infertilité d'un couple homme-femme peut-elle être traitée de la même façon que pour deux personnes de même sexe chez qui il s'agit d'impossibilité physiologique de transmettre la vie ? Il y a là une rupture anthropologique qui atteint immanquablement les fondements mêmes de toute société. Or, cette rupture est lourde de conséquences.

Assumant cette rupture anthropologique, la loi telle qu'elle est projetée conduira notre société à affronter

des conséquences inéluctables. Elle vient mettre à mal le modèle bioéthique français actuel qui garantissait jusqu'à présent un équilibre mesuré dans tous les questionnements de bioéthique. Nous sommes pourtant en droit d'attendre de la loi qu'elle encadre, régule, et parfois prévienne des risques majeurs. Le projet de loi actuel ouvre au contraire la voie à de nouveaux dangers inédits jusqu'alors, certains mettant à mal la justice qui doit sous-tendre le pacte social. Parmi ces risques évoqués à maintes reprises par l'Église catholique, trois semblent majeurs en raison de leurs conséquences à terme :

Puisqu'une « offre » technique se présente de façon élargie pour la gestation en dehors de l'union des corps d'un homme et d'une femme, ainsi que pour les diagnostics pré-implantatoires d'embryons, l'ouverture d'un nouveau marché sera inéluctable. Au-delà même de toute considération éthique ou philosophique sur le bien-fondé d'un tel marché, ne devons-nous pas nous interroger sur les perspectives ainsi données aux citoyens ? La logique de marché prévaudra sur les considérations éthiques et s'imposera en raison de ce qui sera perçu comme de nouveaux besoins. De multiples conséquences en découleront quant au rapport de l'homme à son corps, devenu matière possible d'échanges valorisés nancièrement.

Les éléments actuels du projet de loi, tant par les possibilités ouvertes pour la recherche que par la possibilité étendue du diagnostic prénatal sanctionnent la rupture des premières digues de protection que la loi devrait garantir contre un nouvel eugénisme libéral. S'il est normal et encourageant de chercher à prévenir et soigner tout handicap d'un enfant à naître, il est impensable de poser ces diagnostics en vue d'une élimination de ce même enfant. Pourquoi la naissance d'un enfant handicapé serait-elle un échec qu'il faudrait prévenir ? Aurions-nous à ce point désespéré des capacités de la société française à générer les espaces nécessaires d'entraide et de fraternité-

té ? Comment, à l'avenir, le plus faible pourra-t-il être protégé si la loi elle-même habitue les consciences à se prémunir contre la possibilité de son existence ?

Pour permettre d'intégrer la possibilité d'être mère sans avoir pour autant accouché de son enfant dans le cadre de l'AMP, la loi supprime la signification de la gestation et modifie le droit de filiation. Il semble qu'il n'y a plus aucun rempart juridique possible pour interdire désormais la GPA. Aucune illusion n'est permise sur ce point : celle-ci sera inévitablement revendiquée au titre de la justice et de l'égalité devant la loi par les personnes désirant y avoir recours.

Nombreuses et diversement situées ont été les personnes qui ont cherché à échanger sur ces points. Nous sommes aujourd'hui inquiets des conséquences et nous souhaitons poser la question des garanties qui seront données pour préserver la liberté de conscience de ceux qui devront mettre en application ce qui leur paraîtra invraisemblable en leur conscience.

Stimulée par l'épreuve du Covid-19 venue nous surprendre, la réflexion actuelle sur l'écologie vient interroger très rapidement le pouvoir de la technique. En cette période de

pandémie, nous avons laissé poindre l'espérance des prudenances nécessaires pour « le monde d'après ». Mais avec quelle efficacité ? Heureux et nécessaire pour le progrès de nos sociétés, le pouvoir de la technique devient dévastateur lorsqu'il n'est régulé que par l'économie et la volonté d'explorer de nouveaux possibles, sans garantir d'abord le respect et la pérennité de la vie humaine. Tout le monde convient aujourd'hui que l'humanité s'est montrée trop sûre d'elle-même devant les possibilités de la technique et n'a pas su en mesurer les conséquences destructrices pour notre terre. N'est-il pas souhaitable d'éviter la même erreur dans le

domaine de la bioéthique et de nous interroger à temps sur les conséquences que pourrait avoir pour l'être humain une hyper-technicisation et une mercantilisation de la transmission de la vie ?

Notre foi en Dieu nous informe sur la dignité inaliénable de chaque être humain. Elle est également la source de notre espérance dans les ressorts collectifs là où le Bien de chacun est engagé. Il est encore temps de réagir.

+ Dominique Blanchet, évêque de Belfort-Montbéliard

COMMUNIQUÉ MGR D'ORNELLAS - 1/08/20

Le projet de loi relatif à la bioéthique a été voté au creux de cette nuit ! Il veut instituer un nouveau mode de filiation en effaçant totalement le père dès la conception.

Au cours des débats, il a été plaidé que ce projet de loi concernait l'amour dans la famille. Mais les députés n'ont pas à s'immiscer dans cet intime et à légiférer sur l'amour ! Ils ont mission d'établir le droit à partir du respect de la dignité humaine et des valeurs éthiques qui en découlent, dont la protection du plus faible. Par leur vote, les députés ont cherché un « équilibre ».

Peut-on parler d'« équilibre » quand ce projet interdit de fait à des enfants d'avoir un père, et suscite en pratique une discrimination injuste entre eux ? Peut-on parler d'« équilibre » quand ce projet établit un égalitarisme entre toutes les femmes au regard de la PMA alors qu'elles ne sont pas dans une situation égale vis-à-vis de la procréation ? Peut-on parler d'« équilibre » quand ce projet conduit au risque de contourner le principe de gratuité par la nécessité d'acheter des gamètes humains ? Ce principe exprime une haute idée de la dignité humaine selon laquelle tous les éléments et produits du corps humain sont par nature gratuits en raison de la dignité de l'être humain dont ils sont issus. Peut-on parler d'un « équilibre » quand, à cause du projet parental dont le rôle a été majoré, le pouvoir des plus forts – celui des adultes – impose des désirs aux plus faibles – les enfants qui pourtant sont des

sujets de droits ?

Les députés ont voté après avoir réfléchi et débattu sur d'autres sujets complexes concernant pour la plupart des situations douloureuses et parfois complexes en raison d'intérêts contradictoires. Ces réflexions vont se poursuivre avec les sénateurs. Les législateurs ont mission de réguler au plus juste les techniques biomédicales.

Les députés sont-ils allés dans le sens de l'histoire ? Leur vote n'est-il pas guidé par une certaine myopie ? Notre planète si malmenée nous impose d'urgence un virage écologique. L'usage excessif de techniques sur l'être humain ne nous obligera-t-il pas de prendre un virage, celui de l'écologie humaine ? « Tout est lié » dans le respect du vivant, qu'il appartienne à la nature ou qu'il soit humain. Ne ratons pas le sens de l'histoire !

Nous aussi, citoyens croyant en Dieu ou non, nous pouvons continuer à nourrir nos réflexions à partir des valeurs éthiques de dignité, de solidarité et de fraternité. Il s'agit de réfléchir sur la bioéthique en pensant qu'il est question d'une loi civile chargée du « bien commun » pour tous et non de situations particulières. Nous connaissons tous l'une ou l'autre de ces situations. Elles sont dues à des accidents de la vie ou à des décisions individuelles. Même si elles sont parfois difficiles, elles ne sont pas exemptes d'amour, nul n'en doute. L'Église catholique continuera à les accompagner avec respect et sollicitude.

Une journée mondiale pour les migrants et les réfugiés



Le 27 septembre 20 aura lieu la 106^{ème} journée mondiale pour les migrants et le réfugiés. C'est la plus ancienne des journées mondiales. À cet occasion, Frédérique Bolle-Reddat, responsable de la pastorale des migrants nous donne quelques éclairages sur les raisons de cette journée et son application sur le territoire diocésain.

Qu'est-ce que la Journée mondiale du Migrant et du Réfugié ?

« À la suite du Christ qui s'est lui-même identifié à l'étranger » (Mt 25, 35), l'Église a toujours eu le souci de celui que l'éloignement de sa terre natale fragilise.

En 1914, le pape Benoît XV a institué une Journée mondiale du migrant et du réfugié. La date, alors fixée librement par les diocèses, donnait lieu à diverses messes des nations, fêtes des peuples ou journées de partage et d'accueil tout au long de l'année...

En 1969, le pape Paul VI rappelait que la célé-

bration de cette journée doit tendre à ce que les membres du peuple de Dieu connaissent mieux leurs devoirs et prennent leurs propres responsabilités dans le soutien des œuvres en faveur des personnes en migration. La même année était créé le Conseil Pontifical pour la pastorale des migrants.

En novembre 2004, le pape Jean Paul II décidait que cette journée serait célébrée à une date unique pour toute l'Église, le deuxième dimanche après le 6 janvier.

Par cette journée, l'Église catholique veut rappeler, de par le monde, ses convictions et ses

engagements pour que soient respectés et reconnus dans leurs droits et dignité les migrants, les réfugiés, les demandeurs d'asile et tous les hommes et femmes de la migration. Les catholiques devront mettre à profit cette journée pour renouveler dans la foi leur confiance en Jésus-Christ, visage d'un Dieu Père de tous les hommes, de toutes langues, origines et cultures.» (Source : site CEF)

En 2019, le Pape François demande à ce que cette journée soit célébrée le dernier dimanche de septembre.

Dans chaque diocèse, un service pastoraux des migrants est initié par l'évêque. Chaque service met en place une équipe, et c'est cette équipe (en lien avec le service national) qui organise la journée.

Au mois de mai, le Pape François rédige un message et nous invite à réfléchir autour d'un thème.

En 2020, Le Saint-Père a choisi comme titre de son traditionnel message : « Contraints de fuir comme Jésus-Christ : Accueillir, protéger, promouvoir et intégrer les déplacés internes ».

Que ce soit à cause de la guerre pour les plus anciens, du travail ou des études, beaucoup d'entre nous, ont été déplacés dans notre propre pays. Nous en tirons sûrement une expérience de l'accueil.

Jusqu'en 2019, dans le diocèse de Belfort Montbéliard, nous organisons une rencontre dans un seul lieu. Mais en 2020, à cause de la crise sanitaire, nous avons choisi proposer une rencontre dans 3 lieux différents : Chèvremont, Héricourt et Valentigney.

L'animation sera la même dans chacun des lieux :

14h00 : Accueil et présentation de la journée

14h15 – 16h15 : Temps d'échange et de partage en petits groupes à partir de questionnements autour de trois thèmes :

- Connaître pour comprendre,
- Se rendre le prochain pour servir,
- Pour se réconcilier il faut écouter

17h00 : Célébration

Nous vous invitons à venir partager entre frères et à nous enrichir mutuellement de nos expériences.

Frédérique Bolle-Reddat

>> **POUR APPROFONDIR**
Contactez le service

1 rue de Varsovie à Belfort (Résidences)

Mail : solidarite@diocesebm.fr

tel : 07 55 62 81 56



Laudato Si', une encyclique pour se projeter dans l'après-pandémie



L'un des mérites du vaste texte de François, qui part des fondements de la relation entre les créatures et le Créateur, est qu'il nous a fait comprendre que tout est lié : il n'y a pas de question environnementale séparée de la question sociale. Le changement climatique, les migrations, la guerre, la pauvreté et le sous-développement sont les manifestations d'une crise unique qui, avant d'être écologique, est, à sa racine, une crise éthique, culturelle et spirituelle.

Elle identifie et décrit les processus d'autodestruction déclenchés par la recherche du profit immédiat, et par le marché divinisé. La racine du problème écologique, écrit le Pape François, réside précisément dans le fait qu'il existe « *une manière de comprendre la vie et l'activité humaine qui a dévié et qui contredit la réalité jusqu'à lui nuire* ». Le Pape pointe les dangers du « *paradigme technocratique* ».

La crise que nous vivons à cause de la pandémie a rendu tout cela encore plus évident : Nous avons avancé à toute vitesse, en nous sentant forts et capables en tout, a déclaré le Pape le 27 mars dernier lors du temps de prière Place Saint-Pierre.

Au cours de ce même intense moment de prière

pour invoquer la fin d'une pandémie qui nous a tous mis face à notre fragilité et notre impuissance, François a rappelé que nous sommes appelés « *à saisir ce temps d'épreuve comme un temps de choix... le temps de choisir ce qui compte et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas* ». Laudato si' nous guide pour repenser une société où la vie humaine, en particulier celle des plus faibles, est défendue ; où chacun a accès aux soins, où les gens ne sont jamais rejetés et où la nature n'est pas pillée sans discernement, mais cultivée et préservée pour ceux qui viendront après nous.

**D'après Andrea Tornielli
Cité du Vatican**

Sauvegarder notre maison commune, la nouvelle série

5^{ème} anniversaire de la parution de l'encyclique du pape François « *Laudato si' – Loué sois-tu !* », « *Journée mondiale de prière pour la création* », lancement de l'année spéciale « *Laudato si'* », appel à une conversion intégrale, écologique et sociale, invitation aux paroisses à mettre en œuvre le « *label Église verte* »... La question de « *la sauvegarde de la maison commune* » est une question d'actualité qui engage le présent et l'avenir : « *quel genre de monde voulons nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ?* » (LS 160).

Le pape François interpelle tous les croyants, et particulièrement les chrétiens, à « *être cohérents avec leur propre foi et à ne pas la contredire par leurs actions* ».

Pourquoi ouvrir la Bible ?

Évidemment pas pour y trouver un livre de recettes ou un programme d'action clé en main. Mais pour ressourcer notre foi en nous ouvrant à « *la sagesse des récits bibliques* », en nous interrogeant sur ce que disent les grands récits bibliques sur la création :

L'Évangile de la création suggère que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec les autres et avec la terre.

Dès lors, quelle place pour l'humain et son action dans le monde ? Quel sens au travail et à la créativité humaine ? Quels principes éthiques doivent gouverner les relations entre les hommes ? Comment habiter « *la maison commune* » et vivre avec les autres ? Quelle responsabilité et quel engagement de l'homme pour « *la sauvegarde de la maison commune* » ?...

En parallèle aux groupes bibliques dans notre



La création de la terre, Mosaïque du XIII^e siècle.
Cathédrale de Montreale (Sicile).

diocèse consacrés à cette thématique, nous vous proposerons cette année une série d'articles pour approfondir notre réflexion de croyants et motiver notre engagement.

Jean Bouhélier et Christian Grandhaye

>> POUR APPROFONDIR Quelques questionnements

- Lire et relire le texte de *Laudato si' !*
- Une présentation analytique par le P. Jean Bouhélier : www.diocese-belfort-montbeliard.fr/actualites/presentation-de-lexhortation-laudato-si-p-jean.pdf
- Pour aller plus loin : rubrique « Coup de cœur » les deux livres présentés
- Un livret pour méditer *Laudato Si'* en fraternités sera disponible à partir du 4 septembre sur le site internet du diocèse.

Le pèlerinage de rentrée, les dernières informations



PÈLERINAGE MARIAL DE RENTRÉE

" qu'il me soit fait selon Ta Parole " Luc 1,38



Le samedi 12 septembre 2020 se déroulera la troisième édition du pèlerinage marial de rentrée à Mandeuve. Célébrée en plein air, cette journée offerte à Marie sera l'occasion de découvrir ou redécouvrir l'histoire du christianisme sur nos terres à travers des conférences et l'inauguration de l'exposition historique de notre diocèse. Au cours de cette journée, 100 personnes s'avanceront pour recevoir le sacrement de confirmation. Quelques infos pratiques pour profiter au mieux de cette journée.

Les festivités débuteront à 14h00 par l'inauguration de l'exposition des 40 ans du diocèse sous le grand chapiteau situé à proximité des parkings. Elle sera suivie à 14h45 d'une conférence sur nos racines chrétiennes découvertes sur le site du castrum de Mandeuve par un archéologue spécialiste du site.

Pour rejoindre les lieux, des places de stationnement sont prévues dans la rue du théâtre à Mandeuve. Des navettes seront mises à disposition gratuitement pour que les personnes à mobilité réduite puissent facilement rejoindre le champ où se dérouleront les festivités. Bien qu'étant

en extérieur, les gestes barrières restent essentiels. C'est pourquoi le port du masque est obligatoire et le gel hydroalcoolique préconisé.

En cas de mauvais temps, les conférences ne pourront avoir lieu ce weekend mais les confirmations des 100 jeunes et adultes se feront bien à cette date dans 4 églises situées à proximité.

Pensez à apporter un siège pliant pour celles et ceux qui préfèrent être installés dans un siège isolé plutôt que sur un banc.

Marion Cuenot et Justyna Lombard

Sport & Spi, retours & témoignages



Les participants de la journée Velo Sport&Spi, Chauveroches, août 2020.

Du 26 au 29 août 2020, une cinquantaine de jeunes du diocèse ont participé à Sport & Spi. Parmi eux, Laure et Justine, participante à la journée rando et vélo nous livrent leur ressenti sur ces deux journées sportives et spirituelles.

Justine : « Le premier jour, c'était journée randonnée ! On est partis avec un guide qui nous expliquait tout ce que l'on voyait. On a dîné tous ensemble puis on a veillé. On rencontre de nouveaux jeunes, c'est cool et c'est pour ça que je viens tout le temps. Et puis il y a les shamallow et ça c'est le meilleur moment de la journée ! ».

Laure : « Aujourd'hui c'était journée vélo. On est partis de Belfort pour se rendre jusqu'au Prieuré de Chauveroches. On a fait 40 km ! Il y avait deux groupes : un plus long et difficile pour les garçons et l'autre plus court et plus accessible pour les filles. Arrivés au Prieuré, les moines nous ont raconté leur histoire. On a été à la prière avec eux, puis on a mangé tous ensemble et là, on va repartir pour la soirée et la veillé ».

Propos recueillis par Michaël Dégardin

Catéchisme : inscriptions ouvertes



Pour expérimenter l'amour de Dieu pour tous les hommes, découvrir dans l'Évangile Jésus et sa vie, prier et grandir dans la foi, apprendre à vivre en chrétien dans notre société par le partage, le respect de l'autre, la confiance en l'avenir...

Tous les enfants sont les bienvenus au caté : chaque paroisse propose des groupes, parfois dès l'âge de 3 ans avec les parents et jusqu'à la 5ème.

Mathilde Villefranche

>> POUR APPROFONDIR Quelques questionnements

Tous les renseignements sont dans les presbytères ou sur la porte des églises, ou bien à cette adresse :

pastorale.catechetique@diocesebm.fr

Église paléochrétienne de Mandeuve, un héritage à accueillir et à partager



Le coup de pioche, Jean Marie Viennet, 2020.

Avec les publications récentes concernant le site archéologique et la découverte de l'église paléochrétienne de Mandeuve, le site a enregistré de plus en plus de visites. Jean Marie Viennet, auteur de « *Le coup de pioche* » s'exprime sur cet héritage « *à accueillir et à partager* », à l'occasion de la sortie de son livre.

« Je suis heureux de découvrir cet endroit. Par les informations du CNRS, j'ai mieux compris l'importance de ce lieu. Je suis historien et fortement intéressé par l'histoire religieuse. C'est vraiment un événement capital que l'on ait mis au jour cette église paléochrétienne dans cette région » me dit un visiteur du Luxembourg. Aussi je me permets modestement de lui confier la découverte inattendue, jusqu'alors jamais imaginée, réalisée par Cédric Cramatte, universitaire archéologue de la faculté de Lausanne en Suisse. Je reprends simplement ce que j'ai reçu de lui et qu'il m'a confié. J'ai bien pris soin de vérifier ce que j'ai appris par Pierre Mougin, archéologue territorial de Mandeuve-Mathay avec lequel je suis en contact très régulier.

Cédric Cramatte raconte : « Je fouillais le castrum, c'est-à-dire la fortification romaine proche du Doubs

à quelques centaines de mètres du théâtre antique. Quand je suis arrivé à Mandeuve, les fouilles étaient entreprises sur la fortification depuis dix ans. Jamais nous n'avions imaginé qu'il y avait une présence chrétienne ; je suis venu là comme étudiant, spécialiste du Bas-Empire. Le castrum avait été largement fouillé depuis plusieurs années. Alors j'ai suivi le rempart jusqu'au Doubs ; il y avait un mur et à l'angle du mur, tout a été décapé et fouillé. Et là, on a trouvé un espace particulier. Tellement étonné, c'était en 2010, j'ai demandé l'autorisation de continuer mes recherches en 2011. Et ce qui est apparu a manifesté la présence d'une église. Cette basilique est construite avec un plan en tau. Sa longueur de 23.90m lui confère une certaine monumentalité. Le baptistère était doté d'une cuve baptismale. Une signalisation au sol servait à régler le flux des catéchumènes qui entraient et sortaient du baptistère.

Il s'agit pour l'heure d'un unicum dans le monde chrétien. C'est clair, à Mandeure, on a une église et à l'intérieur un bassin. Pour conduire à ce bassin, il y a un chemin tracé. Cela veut dire qu'on ne baptise pas une ou deux personnes, il y a du monde à baptiser. A mesure que les fouilles avançaient, des sépultures ont été mises au jour tout autour de la basilique. Bien plus on en a découvert à l'intérieur. Il est clair que ce sont des sépultures chrétiennes. La présence des sépultures tout près et même à l'intérieur du baptistère n'est pas du tout anodine. Ce cas de figure se retrouve en plusieurs endroits, par exemple tout près de chez nous en Suisse, dans le Valais. »

Puisque ce grand cadeau m'a été fait de vivre maintenant proche de ce lieu et d'y passer beaucoup de temps, j'ai souhaité en proposer une catéchèse pour aujourd'hui. En écrivant ce petit livre, Le coup de pioche, je propose quelques étapes à parcourir. D'abord, pour ma part, au moment de célébrer les 40 ans de notre jeune diocèse, je crois qu'un don, fruit de l'Esprit, nous attendait, qui demandait qu'effectivement une Église particulière soit créée dans le Nord Franche-Comté. C'est aussi une belle méditation sur l'Église qui nous est offerte. J'ai pris le temps de refaire le chemin de la naissance des communautés chrétiennes et des témoins de Jésus ressuscité jusqu'à la fin du IV^{ème} siècle. J'ai essayé de montrer les liens profonds entre ces premiers chrétiens et les témoins de la foi aujourd'hui. Autour de la présence de ce baptistère, j'ai voulu montrer le sens profond du baptême, le même hier et aujourd'hui. Enfin, il m'a semblé essentiel, à l'occasion des 5 ans de Laudato Si, de manifester comment ces recherches et ces découvertes à Mandeure-Mathay nous invitaient à devenir des acteurs, comme dit le pape François, pour sauver notre terre, notre maison commune.

Jean Marie Viennet

Un livre pour les 40 ans de notre diocèse



Couverture diocèse de Belfort-Montbéliard, 40 ans de fondation. Jean Bouhélier, 2020.

En cette année des 40 ans, nous vous proposons de relire et comprendre l'histoire de notre diocèse pour comprendre l'impulsion missionnaire qui a motivé sa fondation et revivre les événements marquants.

À l'origine de notre diocèse, il y a véritablement un acte de foi posé par l'Église universelle et un appel puissant qui résonne avec notre territoire : celui de servir la commune qui unit les habitants de Nord Franche-Comté.

Le Père Jean Bouhélier, qui a la particularité unique d'avoir été vicaire général de chacun de nos trois premiers évêques, nous offre un récit authentique pour comprendre les fondements de la création de notre diocèse par Jean-Paul II en 1979.

Un ouvrage au design très contemporain, illustré avec le concours efficace de Mme Nicole Lorentz, première archiviste du diocèse qui a rassemblé les clichés marquants de ces quarante premières années.

À découvrir dès le 14 septembre dans les librairies Siloë, au prix de 20,00 €.

Marion Cuenot

Rencontre avec Christine Macherel autour des Équipes du Rosaire



© Christine Macherel

Christine Macherel, août 2020.

Christine, qui êtes-vous ?

J'ai 52 ans, je suis mariée depuis 28 ans, mère au foyer et nous avons 5 enfants. Je suis responsable diocésaine du mouvement « *Les Équipes du Rosaire* » depuis six ans. Je termine mon second et dernier mandat.

Pourquoi et quand avez-vous rejoint le mouvement ?

Depuis longtemps, nous étions plusieurs à nous retrouver pour prendre le temps de réciter un rosaire. En 2008, c'est par la rencontre d'une sœur dominicaine que nous avons découvert l'existence des Équipes du Rosaire. Avec la rencontre mensuelle et la méditation d'un mystère chaque jour, cela correspondait à ce que nous recherchions. Un email de 2 lignes envoyé au national pour demander des feuillets, et une équipe était née !

Qu'ont apporté les Équipes dans votre vie ?

La dizaine quotidienne, qui m'unit aux autres membres de l'Équipe, m'a permis de donner un sens à ma prière. Cela se place facilement dans une journée, et l'habitude fait que ces 5 minutes deviennent vite indispensables.

Lors des temps en équipe, guidés par le livret préparé par le mouvement, nous partageons autour de la parole et de la mission. C'est un temps qui me nourrit et me permet de redécouvrir la présence de la parole dans nos vies. Grâce à mon rôle de responsable diocésaine j'ai pu faire de merveilleuses rencontres. J'ai découvert de nombreuses personnes discrètes et bienveillantes mais dont la vie laisse transparaître la Foi. Tout cela m'a fortifiée face à mes doutes et mes peurs.



© Christine Macherel

Rassemblement diocésain des Équipes du Rosaire.

Quel moment vécu avec les Équipes vous a particulièrement marqué ?

Nous organisons chaque année un rassemblement diocésain. Lors de la préparation de mon premier rassemblement, j'étais pleine d'inquiétude car il y avait beaucoup à faire pour préparer et décorer les salles et recevoir près de 200 personnes. Suite à un appel aux Équipes du secteur, j'ai découvert la dynamique des membres qui ont répondu nombreux. Les choses m'ont semblé se faire toutes seules et les salles étaient plus belles que je n'aurais su l'imaginer. Ce soutien m'a profondément touché.

Propos recueillis par Justyna Lombard

Célébrons la saison de la création

Du 1er septembre au 4 octobre 2020 les communautés chrétiennes sont invitées à célébrer la Saison de la création. Une coordination internationale œcuménique propose comme thème cette année : le jubilé pour la terre.

Le jubilé est un temps de libération, de remises des dettes et de repos pour la terre. Il provient de l'Ancien Testament, et plus particulièrement du livre du Lévitique (chapitre 25). Le mot vient de l'hébreu qui, littéralement, renvoie à la corne qui annonce le début de cette période.

Durant le confinement lié à la pandémie on a pu observer un "soulagement" de la terre, le retour d'espèces sauvages (dauphins à Venise, biches en ville, renardeaux au père Lachaise...). Ne faudrait-il pas instaurer de tels temps de repos sans y être contraints par des catastrophes ? Une sorte de moratoire pour la terre, ou mieux, de shabbat ne serait-il pas souhaitable ? D'autant que ce temps peut permettre aussi un changement de modèle, une conversion écologique, éloignée de l'exploitation de la terre et des pauvres.

À côté des souffrances qui ont frappé beaucoup, bien des personnes ont aussi constaté un "soulagement" dans leurs vies personnelles



avec l'abandon d'activités ou de déplacements qui se sont révélés moins indispensables qu'on ne croyait et avec l'émergence de pratiques plus soutenables, d'un temps plus calme, posé, intense avec ses proches ou avec la nature.

Du côté catholique, de plus, le 24 mai 2020, le pape François a annoncé l'entrée dans une « année Laudato Si' ». Cette Saison de la création sera donc d'autant plus importante. Le monde entier se mobilise !

Claude Thiébaud

>> POUR APPROFONDIR Quelques questionnements

- Le site de www.saisondelacreation.org/ où vous verrez le foisonnement des initiatives
- Le site d'EGLISE VERTE : www.egliseverte.org/actualites/saison-de-la-creation-2020-2/avec à télécharger : un guide pour les célébrations et des initiatives, les intentions de prière universelle pour chacun des dimanches, un atelier : « Où atterrir après la pandémie » version Jubilé et des idées d'engagement local et global
- Le site du CCFD Terre Solidaire avec une animation à télécharger : ccfd-terresolidaire.org/mob/en-savoir-plus-sur/sauvegarder-la-creation/septembre-mobilisation/

Vivre la messe avec Marie

Le rituel de la messe ne mentionne aucune prière adressée directement à Marie. Il fait prier le Père, par le Fils et dans l'Esprit. Est-ce que, pour autant, Marie n'a pas sa place dans notre rassemblement dominical ? Sa place est peut-être dans le modèle de croyant qu'elle nous offre et qui pourrait guider notre attitude spirituelle tout au long de la célébration. Explorons cette piste

Le rassemblement

Nous avons l'attitude mariale si nous nous rendons au rassemblement avec l'empressement de Marie qui va chez Elisabeth. Disponible aux paroles de l'ange dont elle a reçu la visite « *Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; ta cousine – stérile – en est au 6ème mois* », Marie s'élance chez sa cousine Elisabeth (Lc 1,39). N'est-ce pas la présence du Christ en Marie qui fait tressaillir Jean Baptiste dans le ventre de Marie ? Et nous, tressaillons-nous d'une joie profonde au moment de nous saluer à l'entrée de l'église, reconnaissant que les autres sont des demeures de Dieu, des temples de l'Esprit-Saint ?...

L'écoute de la Parole.

Nous avons l'attitude mariale lorsque nous accueillons la Parole en croyant à son accomplissement. Jésus a fait le plus bel éloge de Marie en disant « *Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent* » (Lc 11,28). Elisabeth a félicité Marie parce qu'elle a cru à l'accomplissement de la Parole (Lc 1,45). Marie, elle-même a donné ce conseil « *faites tout ce qu'il vous dira* » (Jn 2,5). Conseil précieux pour nous tous qui vivons notre humanité et notre foi dans les travaux, les rencontres, les services, les activités sportives ou culturelles, chacun des événements qui ponctuent notre existence et nos engagements, et qui nous demandons parfois comme Marie : « *comment cela pourra-il se faire ?* ». Par

la grâce de Dieu, il nous est alors donné de répondre « *Je suis au service du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole.* » (Lc 1,38).

La préface et le mémorial de la mort et de la résurrection.

Nous avons l'attitude mariale quand, comme Marie, nous louons le Seigneur. Nous continuons le chant de Marie quand, avec et par l'Église, nous énonçons les motifs d'action de grâce : « *Vraiment il est juste et bon de te rendre grâce...* », quand nous faisons « Eucharistie » (« Merci » en grec). Chez Marie, il n'y a qu'admiration devant l'œuvre de Dieu : « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur...* »

Tous ces motifs de louange trouvent leur accomplissement dans la décision de Jésus de donner son corps et de verser son sang pour la multitude. C'est Jésus le Ressuscité qui nous conduit alors à dire Ses propres mots sur nous-mêmes « *mon corps livré* ». Après la communion, jaillissent de nos lèvres les paroles même de Marie, toute à Dieu : « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur...* » Marie entraîne l'Église et chacun de nous à dire qu'il « *est juste et bon de rendre grâce* ».

Anne-Carole Jaujay

Coups de coeur en librairie



Didier FIEVET.
Bible et écologie
(Olivétan.
Questions croisées.
2019, 155p.)

A une époque où certains n'ont d'autre désir que de survivre à la catastrophe annoncée, cet ouvrage est la bonne nouvelle de la 'fin d'un monde', qui nous provoque à la responsabilité par rapport à notre terre.

Didier Fiévet, pasteur protestant, est un témoin engagé, un militant, un homme de terrain. Il nous présente un parcours à travers la Bible (les premiers chapitres de la Genèse, la libération d'Égypte dans l'Exode, Jésus, Paul, l'Apocalypse), qui propose une vie apaisée, fondée sur le Dieu qui fait grâce. Il nous offre un espace d'inventivité et de créativité, en écho à cette citation attribuée à Luther: « *Si l'on m'annonçait la fin du monde pour demain, je n'en planterais pas moins un petit pommier aujourd'hui* ».

Jean Bouhélier

>> BESOIN D'UN OUVRAGE ? Les bonnes adresses

Les librairies Siloë

6 rue de la porte de France à Belfort
5 place Saint Martin à Montbéliard

Horaires d'ouverture : lundi de 14h30 à 18h30 ; du mardi au samedi de 9h30 à 12h15 et de 14h30 à 18h30

Médiathèque diocésaine ouverte à tous

18 Faubourg de Montbéliard à Belfort
Contacter sœur Cécile : 07 67 98 22 65
mediatheque@diocesebm.fr



Jean-Claude LARCHET
**Les fondements spirituels
de la crise écologique,**
Éditions des Syrtes,
2018

Jean-Claude LARCHET, théologien orthodoxe, s'inscrit dans le sillage ouvert par le patriarche Bartholomée auquel le pape François se réfère dans son introduction à l'encyclique *Laudato si'* (§ 8-9). Pour l'auteur la réponse à la crise environnementale et aux inégalités de richesse actuelles n'est pas uniquement politique et économique, elle est aussi fondamentalement spirituelle et morale. Sur la base de l'Écriture et des écrits des Pères, mais en prolongeant la réflexion de ceux-ci par une prise en compte des évolutions sociales et des données actuelles, J.-C. Larchet recentre la réflexion sur les principes fondamentaux du christianisme concernant la place de l'homme dans la nature et sa vocation spirituelle par rapport à celle-ci. Les relations harmonieuses de l'homme avec la nature et avec le Créateur étaient fondées sur une attitude essentiellement contemplative et eucharistique : mais l'individualisme, le rationalisme et l'idéologie du progrès matériel indéfini, ont amené à la situation catastrophique actuelle, où les menaces qui pèsent sur la nature mettent en péril l'existence même de l'humanité. Si les problèmes écologiques appellent des mesures politiques et économiques urgentes de la part des États, ce n'est que par un changement radical de mentalité et de mode de vie qu'ils pourront trouver une solution profonde et définitive. Loin de s'en tenir à un constat pessimiste, J-C Larchet propose des remèdes radicaux fondés sur un retour aux principes de la cosmologie et de l'anthropologie chrétiennes, mais aussi sur les pratiques éthiques et l'expérience ascétique (capacité d'autolimitation et sage sobriété) de la spiritualité orthodoxe.

Christian Grandhaye

ENSEMBLE SOUTENONS — NOTRE — ÉGLISE



JE PARTICIPE AU DENIER DE L'ÉGLISE

JE FAIS UN DON CHAQUE MOIS

Mandat de prélèvement SEPA à dater, signer et envoyer, accompagné de votre Relevé d'Identité Bancaire.

> JE SOUTIENS LA MISSION DE L'ÉGLISE DANS LA DURÉE PAR MON DON RÉGULIER :

J'autorise l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard à envoyer à ma banque les instructions suivantes pour que celle-ci débite mon compte :

- chaque mois,
de 7 € 15 € 30 € autre : €
- chaque trimestre,
de 20 € 45 € 90 € autre : €

Je joins à ce mandat mon Relevé d'Identité Bancaire où figurent mes numéros IBAN et BIC.

J'adresse le tout à : Maison diocésaine, 6 rue de l'église, BP 51, 90400 Trévenans.

> INFORMATIONS CONCERNANT LE BÉNÉFICIAIRE :

Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard
ICS : FR26ZZZ437109

L'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard vous communiquera votre Référence Unique de Mandat (RUM), les informations relatives à vos prochains prélèvements, les contacts pour toute demande ou démarche concernant votre mandat de prélèvement (notamment vos droits au remboursement).

> MES COORDONNÉES

Mme Mlle M.
Nom
Prénom
Adresse
CP Ville
Fait à Signature : (obligatoire)
Le / /

INFORMATION À COMPLÉTER PAR LE DIOCÈSE :

RUM : (ne pas remplir) 20

JE FAIS UN DON UNIQUE

> EN LIGNE SUR

www.diocese-belfort-montbeliard.fr

C'est simple, rapide et sécurisé.

> PAR PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE

C'est régulier, adapté à votre rythme et à vos moyens.
Cela nous permet aussi d'anticiper nos ressources.
Retrouvez toutes les informations au verso.

> PAR CHÈQUE : 30 € 50 € 100 € 250 €

Autre montant : €

À l'ordre de votre paroisse ou de l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard.